

HUGO SCHUCHARDT



Le 21 avril dernier est mort à Graz, dans sa quatre-vingt-sixième année, l'illustre linguiste Hugo Schuchardt.

Pour honorer comme elle le mérite la mémoire d'un tel homme, il faudrait un ouvrage collectif où chaque chapitre serait composé par un spécialiste qualifié: car pendant plus de soixante années Schuchardt écrivit inlassablement sur les langues les plus diverses, et encore n'est-il pas bien sûr qu'on trouverait toujours un savant assez compétent pour apprécier dignement tel ou tel travail du regretté disparu. Nous n'avons donc pas la prétention d'aller au fond des choses: il faut nous borner à une esquisse rapide.

Hugo Schuchardt naquit à Gotha le 4 février 1842. Fils d'un magistrat de cette ville, il était par sa mère le petit-neveu du célèbre «doyen» Bridel (1757-1845), du canton de Vaud, qui occupe une très belle place dans la littérature française de la Suisse. Ses études secondaires terminées, il fut durant six semestres étudiant à Jéna et à Bonn, où il suivit les cours de maîtres illustres, notamment de Kuno Fischer pour la philosophie, de Schleicher, Ritschl et Diez pour la philologie et la linguistique. En 1864 il était reçu docteur avec une thèse *De sermonis Romani plebei vocalibus*. Il s'orientait ainsi vers le romanisme, auquel, malgré la diversité de sa production ultérieure, il resta toujours fidèle. Cet ouvrage, revu et considérablement augmenté, parut en trois gros volumes en 1866, 1867 et 1868 sous le titre de *Der Vokalismus des Vulgärlateins*. Ici je cède la parole à un romaniste éminent, Paul Meyer, qui s'exprime ainsi (1): «Cette difficile étude [du latin vulgaire] a été poussée très loin, il y a environ quarante ans, par un homme, alors très jeune, qui était plus que personne qualifié pour l'entreprendre, par son éducation scientifique (il était élève de Diez et de Ritschl) et par sa rare sagacité. Le *Vocalismus des Vulgärlateins* de Hugo Schuchardt (1866-68) est peut-être l'ouvrage le plus original et le plus riche

(1) *Du progrès et de l'état présent des études sur les langues romanes*, apud *Revue du Mois*, juin 1906, p. 659.

en résultats qui ait paru depuis la Grammaire de Diez. L'étendue des recherches dépasse de beaucoup les promesses du titre, puisqu'on trouve dans ces trois volumes nombre de faits et de vues qui concernent non pas seulement le vocalisme, mais aussi les consonnes du latin vulgaire et même les langues romanes en général... Il est douteux... que beaucoup de faits démontrés aient été ajoutés à ceux que M. Schuchardt a réunis il y a près de quarante ans». Et un autre juge compétent, M. Antoine Thomas, déclare Schuchardt «le plus génial peut-être» des romanistes.

Après la publication d'un tel travail, Schuchardt était tout désigné pour une chaire d'enseignement supérieur. Il fut habilité le 30 avril 1870 pour la philologie romane à l'Université de Leipzig où il fit une leçon célèbre sur *La classification des dialectes romans*: elle ne fut publiée que vingt ans après. L'auteur s'y montre fort préoccupé d'idées générales, et il devait pendant toute sa vie revenir sans cesse sur les grands problèmes de la linguistique générale et de la méthodologie linguistique, dont il n'a négligé aucun (1).

En 1873, Schuchardt fut nommé professeur à l'Université de Halle et en 1876 à Graz, où il enseigna jusqu'en 1901.

Après le Vocalisme, la production commence à être très abondante et ne devait pas se ralentir. Comme beaucoup d'autres, le jeune linguiste aurait pu se spécialiser dans un domaine plus ou moins étroit, mais Schuchardt n'y songea jamais. Parti du latin, il voulut explorer toutes les formes modernes qu'avait prises cette langue: italien, français, espagnol, portugais, rhétique, Schuchardt ne néglige rien. Il ne tarde pas, ainsi, à franchir les frontières de la Romania, et, en 1872, il étudie l'influence du roman sur l'albanais. Il ne devait plus s'arrêter dans cette voie. Il passe au celtique, où est grande aussi l'influence romane. Cependant, les questions générales l'intéressaient toujours. Les langues mixtes commencent à le captiver, et en 1884 paraît le grand mémoire sur le *Slavo-allemand et le slavo-italien*. Ensuite vient la fameuse brochure sur les *Lois phonétiques* (1885) où sont contestées quelques affirmations trop absolues de l'école néo-grammairienne de Leipzig sur la rigidité des évolutions des phonèmes. Cependant, Schuchardt continuait à poursuivre le roman dans tous ses repaires: le basque, malgré sa difficulté, ne l'effraie pas. Il en apprend tant bien que mal ce qu'il peut dans les livres, et vient passer l'été de 1887 à Sare. Dès lors, il reste toujours

(1) Voir le Schuchardt—Brevier de M. Leo Spitzer Halle 1922.



Hugo Schuchardt, à 80 ans.

fidèle à *l'euskara*, qui allait, comme naguère pour Louis-Lucien Bonaparte, devenir, ainsi qu'il l'a déclaré, l'objet de ses plus chères études. Lorsque parut en 1887, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, l'étonnant mémoire où Schuchardt, avec une maëstria incomparable, démontra sur de très nombreux exemples que *p* initial était moderne en basque, les bascologues paraissent avoir ignoré qu'un homme de science allait enfin étudier de près les emprunts romans du basque. Mais Schuchardt ne devait pas s'arrêter en si beau chemin. La tentation était grande d'étudier le basque dans son ensemble. Et frappé de la multiplicité des théories émises sur le verbe basque, il voulut à son tour essayer de résoudre les principales questions qui se posent à propos d'une conjugaison très touffue, et quoi qu'on en ait dit, fort compliquée. Les résultats de ces longues et patientes recherches nous sont donnés dans le mémoire ayant pour titre *Baskische Studien. I. Ueber die Entstehung der Bezugsformen des baskischen Zeitworts*, Vienne 1893 (1). Cet ouvrage peut être considéré comme le chef d'œuvre de la linguistique basque. Certes, il n'est peut-être pas irréfutable dans toutes ses parties, mais il marque un immense progrès sur les travaux qui l'avaient précédé. Son auteur l'expliqua et le compléta dans six articles qu'il est indispensable de lire si l'on veut bien s'assimiler les idées de Schuchardt sur ce chapitre si important de la grammaire. Dès lors, le grand linguiste devait presque chaque année publier des mémoires, des articles et des comptes-rendus sur tous les points de la linguistique basque. On trouvera la liste de ces travaux dans l'Appendice de cette nécrologie (2). Bornons-nous à signaler comme particulièrement importantes les études qui suivent: l'Introduction à la réédition de Liçarrague (1900), *Basque et roman* (1906), *La déclinaison ibère* (1907), *Nubien et basque* (1912), *Basque et hamitique* (1913), *Basque= Ibère ou Ligure?* (1915), *Pour la connaissance du basque de Sare* (1922), *Primitiae Lingvae Vasconvm* (1923), *Le basque et la science du langage* (1925). Tous ces ouvrages sont écrits en allemand et il serait à souhaiter qu'on les traduisit en espagnol ou en français.

La voie où s'était engagée Schuchardt fut toujours suivie par

(1) Etudes basques I.—Sur la genèse des formes de relation du verbe basque.

(2) Ayant maintes fois, notamment ici, dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* et dans l'*Eskualduna*, parlé de l'œuvre bascologique de Schuchardt, je ne puis aujourd'hui m'y étendre longuement. De même, à plusieurs reprises, M. de Urquijo a parlé du maître, notamment ici, dans l'*Euskalerraren alde* et dans le *Pueblo Vasco*.

lui avec une curiosité inlassable et sans la moindre défaillance. En même temps que le basque, il abordait le hongrois (1), puis l'italo-slave et le slavo-italien, et, en 1895, préoccupé des origines de la langue basque, il commençait à les rechercher dans les langues du Caucase, puis il passa au sémitique, au berbère, au massai, au bari, au dinka, et j'en oublie (2). Cependant la linguistique générale le préoccupait toujours. A la fin de sa vie, il donna six articles où il tentait de construire toute une glottogonie. Après avoir étudié tant de langues, il a tenté une synthèse que les linguistes et les philosophes ne pourront pas ignorer désormais.

Cette œuvre immense, malgré toutes ses qualités, prête cependant à quelques réserves. Souvent Schuchardt se borne à indiquer des opinions sans se donner la peine de les démontrer, par exemple lorsque tel ou tel mot basque est rapproché d'un mot roman. En outre cette œuvre est à bien des égards fragmentaire: il faut la lire la plume à la main et mettre en fiches soigneusement classées les théories qu'elle présente: c'est ainsi que pour connaître les idées de Schuchardt sur la déclinaison basque, il faut lire le mémoire sur la déclinaison ibère, les *Primitiae*, l'article intitulé *Heimisches und fremdes Sprachgut*, etc. Schuchardt est de ceux qui imposent un grand travail à leurs lecteurs.

Quoiqu'il en soit, cet homme, qui pendant plus de soixante ans peina chaque jour pour faire avancer la science à laquelle il avait consacré sa vie, aura eu la grande satisfaction de constater que justice lui a été rendue. Les spécialistes de l'Europe entière le considèrent comme un maître. Il était docteur honoraire de quatre universités et membre titulaire, associé ou correspondant d'environ vingt-cinq Académies. Et il est bon de rappeler ici que l'Académie de Langue basque, dont il était membre d'honneur, lui décernait chaque année un prix de 500 pesetas pour l'ensemble de son œuvre bascologique. Lorsqu'il accomplit sa 70^e année, puis sa 80^e, puis sa 85^e, nombreux furent les hommages qu'il reçut. Et ils étaient mérités, car le nom de Schuchardt sera vénéré tant qu'il y aura des hommes qui s'intéresseront à la science du langage.

Georges LACOMBE

(1) Schuchardt a publié lui-même en 1916 la liste de ses principaux travaux.— M. Spitzer (op. cit.) en a donné à son tour une liste complète jusqu'en 1922.

(2) On ne peut cependant passer sous silence une vingtaine de mémoires sur les langues créoles les plus diverses.

APPENDICE

Bibliographie des travaux de Schuchardt sur la langue basque
et libérien.

Nous croyons utile d'énumérer ici les œuvres bascologiques de Schuchardt. Cette énumération n'est d'ailleurs par complète: il arrive en effet très souvent, et cela, dès le *Vocalisme du latin vulgaire*, que dans les autres écrits du maître le basque soit mentionné, parfois même assez longuement. Il importe aussi de faire remarquer que Schuchardt a écrit un nombre considérable de lettres à divers bascologues (M. J. de Urquijo et moi en avons reçu à nous seuls environ six cents). Il y aura lieu de publier ce qui, dans ces lettres, ajoute à l'œuvre imprimée du regretté disparu.

Dans la liste qui suit, R B signifie *Revue internationale des Etudes basques* et Z R *Zeitschrift fur romanische Philologie*.

1884

1. Compte-rendu de L.-L. BONAPARTE, Initial mutations in the Living Celtic, Basque, Sardinian and Italian Dialects (*Lit.-rarisches Centralblatt* 5, 273-277).

1887

2. Romano-baskisches I. P.—(Z R 11, 474-512)

1888

3. Compte rendu de BLANC SAINT-HILAIRE, Les Euskariens ou Basques (*Lit.-Cent.* 95).

1889

4. Deux lettres [publiées par Dodgson] *Euskara* de Berlin, 35.

1890

5. Zum 24. Juni 1890 begrüßen Reinhold Köhler vier Grazer Freunde (chanson basque commentée par H. Schuchardt à l'avant dernière-page).

1892

6. *Archiater*.— ZR 16, 521.

7. Compte-rendu de VINSON, Essai d'une bibliographie de la langue basque (Literaturblatt f. germ. und rom. Philologie 13, 161-164).

8. Compte-rendu de GIACOMINO, Delle relazioni tra il basco e l'antico egizio, *ibid.* 13, 426-430.

9. Anfrage [bibliogr.].— *ibid.* 13, 254.

1893

10. Baskische Studien I.—Über die Entstehung der Bezugsformen des baskischen Zeitworts.—(Mémoires de l'Acad. des Sciences de Vienne 42, III, I, 82; travail résumé dans l'Anzeiger du 11 janvier.)

11. Der mehrzielige Frage—und Relativsatz—Analectæ Graeciensia 195-217 (il est question du basque p. 215-217).

12. Germanische Wörter im Baskischen (Paul und Braunes Beitr. 18, 532-534).

13. Compte-rendu de GABELENTZ, Baskisch und Berberisch.—Lit. Cent. 14, 334-338.

1894

14. Baskisch und Germanisch.—Paul und Braunes Beitr. 19, 537-543.

15. Das baskische Zeitwort und Julien Vinson.—ZR 18, 532-538.

16. Compte-rendu de J. RHYS, The Rhind Lectures in Archæology et de The Inscriptions and Language of the Northern Picts—Liter. f. ger. und rom. Phil. 15, 125-128.

17. Compte-rendu de V. Collins, Attempt at a Catalogue of Library of the late Prince L.-L. Bonaparte.—*ibid.* 15, 200,

18. Compte-rendu des Baskische Studien I, par l'auteur.—*ibid.* 15, 237.

19. Compte-rendu de TOPOLOVŠEK, Die basko-slavische Sprach-einheit I.—Jagičs Arch. 16, 528.

1895

20. Le verbe basque. A M. Julien Vinson.—Revue de Ling. 28, 200-209.

21. *Bakeljauw*.— Paul und Braunes Beitr. 20, 344.

1896

22. Compte-rendu de VAN EYS Proverbes basques espagnols... de 1596...—Lit. Cent. 589.

1898

23. Lettre (contre Dodgson) au directeur de *l'Avenir des Pyrénées et des Landes* (n.º du 13 janvier).

1899

24. Zum Iberischen, Romano-baskischen, Ibero-romanischen.—ZR 23, 174-200.

25. Bask. *zerga*.— ZR 23, 418.

26. Bask. *donge*.— ZR 23, 418.

1900

27. I. Leizarragas Baskische Bücher von 1571... publié par Th. Linschmann et H. Sch. Strassburg; Introduction (IX-CXX) par H. Sch.

1901

28. Basken und Romanen.— SB de la Soc. anthrop. de Vienne 21, 40-42.

29. Zum Stande unserer Kenntnis über die Basken.— Globus 79, 208.

1902

30. A M. Julien Vinson [sur Liçarrague et Dodgson]— Rev. de ling. 35, 86-100.

1903

31. Compte-rendu de C. C. UHLENBECK, Beiträge zu einer vergleichenden Lautlehre der baskischen Dialecte.— Museum (Leyde) 10, 393-406.

1904

32. Bask. *ope*, *opil* § lat. *offa*, *offella*?— ZR 28, 99-101.

33. Zum Iberischen.— ZR 28, 101-102.

34. Compte-rendu de DODGSON Réédition du N. T. de Liçarrague.— ZR 28, 117-121.

1905

35. Ibero-romanisches.— ZR 29, 226.
 36. Baskische Namen des Erdbeerbaumes.— ZR 29, 451.
 37. Lat. *semen* im Bask.— 29, 452.
 38. Ibero-romanisches und Romano-baskisches.— ZR 29, 552-565.

1906

39. Baskisch und Romanisch. Zu de Azkues Bask. Wtb. I. — 6^e Beiheft de la ZR; 1-62.
 40. Die romanischen Nominalsuffixe im Baskischen.— ZR 30, 1 10.
 41. Bask. *chindar*, *chingar*.— ZR 30, 213.

1907

42. Die iberische Deklination.— SB de l'Acad. de Vienne 157, II, 1-90.
 43. Explication des formes verbales simples *dautza et dauntza* (trad. sur le ms. allemand par G. Lacombe)—RB I, 154.
 44. Kelto-baskisches—ZR 31, 34.

1908

45. Liçarrague on Leizarraga? (trad. sur le ms. par G. Lacombe).— RB 12, 253.
 46. Vinson über Iberisch und Baskisch.— ZR 52, 349-359.
 47. Lat.-rom. *Confluentes*, *Interamnes* = hisp. -kelt. *Complutum* = iber. bask. *Urbi-*, *Biscarr*— ZR 30, 77-83.
 48. Un texte concernant les Basques en 1526 (s. l. ni date), publié avec trad. franç., par G. Lacombe et tiré à très petit nombre 1 p.

1909

49. Briefe des Prinzen L.-L. Bonaparte au H. Schuchardt.—RB 3, 132-139.
 50. Iberische Personennamen.— RB 3, 237-247.

1910

51. Iberische Deklination.—RB 4, 323.

1911

52. Zur gegenwärtigen Lage der baskischen Studien. Einige

Bemerkungen aus Anlass von Telesforo de Aranzadi, *Antropología y Etnología del País Vasco-Navarre*.— *Anthropos* 6, 941-950.

53. Finnisch-ugrisch, Baskisch, Romanisch.— *Zeitsch. de Kuhn* 44, 366-368.

54. Leizarragana.— *RB* 5, 194-197.

55. Leizarragana II.— *RB* 5, 466-471.

56. Dechepareana.— *RB* 5, 445-450.

57. Zu den Sprichwörtern Oihenarts.— *RB* 5, 451-456.

58. *Gauntza, zauntza, dauntza*.— *RB* 5, 457-465.

1912

59. P. S. à De Cosas y palabras vascas, por T. de Aranzadi.—*Anthropos* 7, 425-428.

60. *Tšingurri*.— *RB* 6, 104-110.

61. *Erraintzac; emainzquiçue*.— *RB* 6, 132-136.

62. Zur methodischen Erforschung der Sprachverwandtschaft (Nubisch und. Baskisch).— *RB* 6, 267-281.

63. Bask *i-, e*.— *R. B.* 6, 282.

64. *Ganzua*.— *RB*, 6, 283.

65. Span. *zanahoria*.— *RB*, 6, 283.

66. La «Couvade» chez les Basques.— *RB* 6, 284.

67. Romano-baskisches.— *ZR* 36, 33-41.

68. Romano-baskische Namen des Wiesels.— *ZR* 36, 160-169.

1913

69. Baskisch-hamitische Wortvergleichen [le titre du tirage à part est «Baskisch und Hamitisch»]—*RB* 7, 289-340.

1914

70. Die Stellung des Subjektpronomens in den baskischen Verbalformen.— *DB* 8, 1-5.

71. Zu *Rev.* 7, 475 ff.—*RB* 8, 73-75.

72. Baskisch und Hamitisch. Zu 78 tšilbor «Nabel»—*RB* 8, 76.

73. Zu *RB* 7, 571 ff.—*RB* 8, 169 f.

74. Zu *RB.* 7, 566.— *RB* 8, 171.

75. *Compte-rendu de SIRET, Questions de chronologie et d'ethnographie ibériques*.— *RB* 8, 172-174.

76. *Tusuri* *RB* 8, 324.

77. Die Herleitungen aus dem Baskischen, bzw. Iberischen in Meyer-Lübke *Rom. Etym. Wb.* (bis S-560) *RB* 8, 325-337.

78. Zur methodischen Erforschung der Sprachverwandtschaft II RB, 8, 389-396.

1915

79. Baskisch = Iberisch oder = Ligurisch?—Mitt. d. Anthrop. Ges. de Vienne 45, 109-124

1918

80. Compte-rendu de H. URTEL, Zum Iberischen in Südfrankreich.—Lith. f. germ. und. rom. Phil. 39, 39-44.

81. Compte-rendu de W. MEYER-LÜBKE, Romanische Namenstudien II.—ibid 39, 194-199.

1919

82. Romano-baskisches «Schaf», «Lamm»—ZR 40, 100-103.

83. Compte-rendu de H. URTEL, Zur baskischen Onomatopoesies-Literaturblatt... 40, 397-406.

84. Baskische Konjugation.—RB 10, 157-163.

85. Zu iber. *e* und *o* in den Ortsnamen [Rev. de filol. esp. 5, 225 ff.]—RB 10, 201.

1920

86. *intelligere* im Bask.— ZR 40, 490.

87. Compte-rendu de R. M. DE AZKUE, Diccionario español y vasco cuad. I-V; Fonética Vasca; Música popular vasca.—Literaturblatt... 41, 123 f.

88. *Letagin*.— RB 11, 44.

89. Zu Vinsons «Syntaxe basque»— RB 11, 50-52.

90. Brief an J. de Urquijo [avec commentaires et traduction de M. J. de Urquijo]— RB, 11, 138 f.

1921

91. Andorra.— Butleti de dialectologia catalana 36. (1)

1922

92. Heimisches und fremdes Sprachgut.— RB 13, 69-82.

93. Zur kenntnis des baskischen von Sara (Labourd)—Abhandlungen de l'Ac. des Sc. de Berlin 1922, 39 p.

(I) Cet article a en réalité paru dans le Bulletin en 1920, p. 77. Je l'avais cité, sans contrôler la référence, d'après le Schuchardt-Brevier (Note de correction).

94. Lat. (*aqua*) *superna* Hochwaster.—RB 13, 659.

95. Die iberische Inschrift von Alcoy.— Abhandl. de l'Ac. des Sc. de Berlin 1922, p. 83-86.

1923

96. Primitiae lingvae Vasconum, Einführung ins Baskische Halle (Saale) 1923 VIII-33 p.

97. Bask. *luki*— RB 14, 251-252.

98. Iberische Epigraphik. Die Bleitafel von Alcoy.— RB 14, 512-516.

99. Poésie envoyée au Congrès d'Etudes basques de Guernica (comptes-rendus du congrès p. 77)

100. Etymologisches—RB 14, 588.

101. Bask. *ap(h)z*, *ap(h)ezpiku*.— RB 14, 680.

1924

102. Bask. *maite*.— RB. 15, 19.

103. Der Kreisel im Baskischen.— RB 15, 351-360.

104. Etymologisches.— RB 15, 690.

1925

105. Das Baskische und die Sprachwissenschaft (Acad. des Sc. de Vienne 1925) 34 p. (et une note complémentaire dans l'Anzeiger du 10 juin). (1)

Quelques mois avant sa mort Schuchardt avait envoyé à la REVUE une note dont il n'a pu voir les épreuves: il recueillait aussi, en vue d'une publication qui devait être intitulée *Paralipomena*, tout ce que, dans ses notes bascologiques, il n'avait pas encore publié.

G. L.

Paris, mai 1927.

(1) En corrigeant les épreuves de cet article je m'aperçois que j'ai oublié de mentionner une note intitulée *Finnisch und Baskisch*, qui doit être intercalée entre les n.^{os} 53 et 54. Elle a paru dans la R B 1911 p. 97.